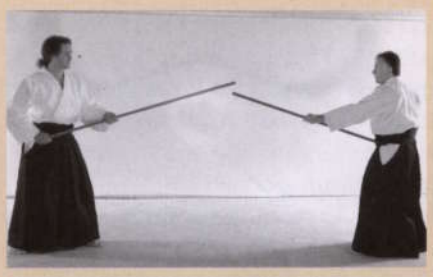
Le Bo-jutsu du fondateur de l'Aïkido contient dans son essence tous les éléments qui ont prévalu à la création de l'Aïkido. Transmis oralement de maître à élève, le " Bâton de l'Aïkido " constitue une pratique fondamentale pour la compréhension de l'art de Morihei Ueshiba. Par Gérard Blaize.

Application *Masakatsu Bo-jutsu, bokken contre bo.*

le bâton au cœur de la justice

Hikitsuchi Michio sensei raconte : « Un jour du mois d'août 1957 vers 1 heure du matin, O sensei Ueshiba Morihei me demanda de me lever pour aller m'entraîner au dojo et pratiquer le ken (*Sho chiku bai no ken*). O sensei tenait un très beau bokken qu'il avait reçu du docteur Okawa Shimei ; quant à moi, j'avais un bokken en bois de néflier. O sensei me demanda de l'attaquer, quand je voulais, comme je voulais, quand je sentirais le bon moment pour l'attaquer. Je l'attaquai donc mais pendant l'exécution de ces attaques je sentis à un moment donné que le bokken d'O sensei était cassé. Nous nous arrêtâmes et effectivement le bokken de maître Ueshiba était coupé sur une bonne longueur à partir de la pointe. Je me suis mis à chercher dans le dojo le bout coupé, mais O sensei me dit : « *Qu'est-ce que tu cherches ?*

N'est-ce pas ça que tu cherches ? » et en le disant il sortit le bout cassé de l'intérieur de son *keikogi*. J'étais stupéfait car je pensais que le bout cassé s'était dispersé dans le dojo et je me demandais comment il avait pu tomber à l'intérieur du *keigogi* d'O sensei (pour la petite histoire ce bout de bokken est déposé dans la maison de famille Ueshiba à Tanabe). C'est ce jour-là que maître Ueshiba m'a dévoilé « le secret » du ken de l'Aïkido (*Sho chiku bai no ken*) puis m'a délivré le *makimono* du Bâton (*bo*) de l'Aïkido (*Masakatsu bo jutsu*). »
Selon maître Hikitsuchi, l'enseignement du *Sho chiku bai no ken* était uniquement verbal et c'était en attaquant O sensei que l'on apprenait sur le plan de la pratique. Tout ceci peut expliquer pourquoi maître Hikitsuchi dit que, ce jour-là, maître Ueshiba Morihei lui a dévoilé le secret du Ken de l'Aïkido.



MASAKATSU BO-JUTSU (la technique du bâton au cœur de la justice)

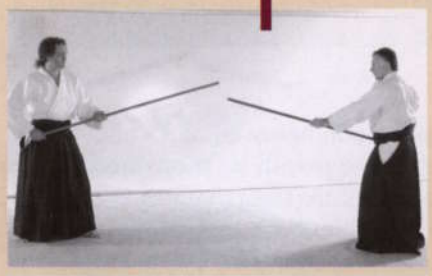
C'est donc en 1957, au mois d'août que Hikitsuchi sensei reçoit des mains d'O sensei le rouleau (*makimono*) du bâton (*bo*) de l'Aïkido : *Bo jutsu masakatsu okui soden* attestant la capacité de Hikitsuchi sensei à transmettre l'enseignement du *bo* du fondateur de l'Aïkido.

Sur le diplôme est écrit de gauche à droite :
Hikitsuchi Michio dono showa 32 (1957)
Signature : Doshu Ueshiba Morihei
Bo jutsu masakatsu okui soden.

Bo jutsu : technique de bâton.
Masakatsu : la conviction de vaincre quelque chose qui n'est pas correct avec le cœur de la justice.
Okui : du fond du cœur, les choses les plus profondes, la quintessence.
Soden : *So* : réciproque - *Den* : transmission.
Okui Soden : le fait de transmettre de génération en génération.

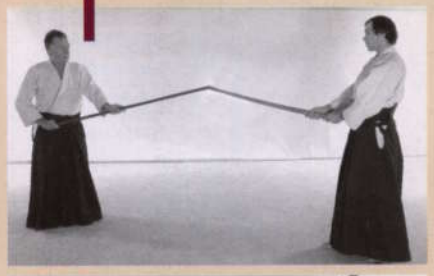
On peut donc traduire le diplôme reçu par maître Hikitsuchi par : la transmission réciproque de la quintessence du bâton au cœur de la justice.

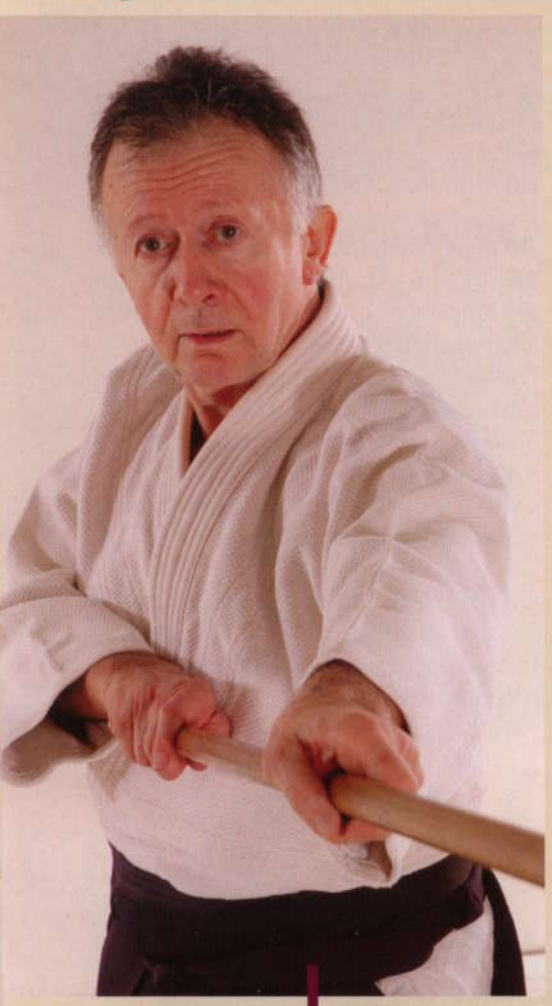
La pique avec le bâton enseigne la rentrée de la technique *iriminage*.



Il est primordial de respecter l'angle des hanches par rapport au bâton.

Le placement des pieds est le même que dans l'exécution d'une technique à mains nues.





La longueur du Bo est variable et les *kata* se pratiquent seul.

La pratique du Bo jutsu du fondateur de l'Aïkido

Mais avant la pratique, il faut déterminer la longueur du bâton de *Masakatsu*. Cette longueur n'est pas fixée, elle est fonction de la taille du pratiquant ; en effet le bâton doit arriver à la hauteur du nez de celui qui l'utilise. Dans la pratique ce n'est pas toujours facile, aussi utilise-t-on un bâton de160 centimètres environ.

Le *Bo masakatsu* se compose normalement de 32 techniques intégrées dans des *kata*. Il est difficile d'en connaître l'origine. Un journaliste japonais avait posé la question à maître Hikitsuchi et il avait répondu que c'était le *ki* qui était à l'origine de cette création. Mais il est vrai que maître Ueshiba Morihei fait la même réponse quand il explique que l'Aïkido n'est pas la synthèse de la trentaine d'écoles de *Budo* qu'il avait étudiées, mais que l'Aïkido avait été uniquement créé par le *ki*.

Toujours d'après maître Hikitsuchi, l'ordre de ces techniques n'est pas fixé ; c'est celui qui est chargé de la transmission de l'école qui le fixe.

Une longueur de bâton qui varie, l'ordre des techniques qui peut aussi varier, tout cela ne facilite pas l'apprentissage du *Bo masakatsu*. Mais s'ajoute une troisième difficulté : les *kata* doivent se pratiquer seul. Maître Hikitsuchi insiste beaucoup sur ce point : il ne faut pas travailler avec un partenaire. Effectivement, à l'époque de maître Ueshiba Morihei, il n'y avait pas de travail à deux. O sensei pratiquait avec un partenaire seulement pour expliquer un mouvement, un déplacement ou dans le cadre d'une démonstration ; mais il utilisait à ce moment-là seulement deux ou trois techniques et c'était lui qui les faisait.

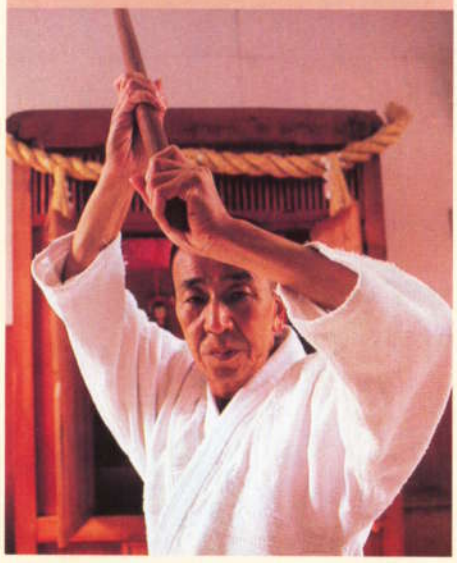
J'expliquerai à la fin de ce chapitre pourquoi il est si important de pratiquer seul. Mais quels sont alors les intérêts de cette forme de travail ? Ils sont multiples.

Quand on exécute les *kata* tels que maître Hikitsuchi les enseignait, on constate très vite que tous les mouvements que l'on effectue avec le bâton se retrouveront quand on exécutera les techniques à mains nues. Par exemple, sur une attaque *yoko men* (frappe à la tempe), le déplacement des pieds est le même que celui que l'on doit faire quand on effectue une technique sur cette même attaque à main nues. Avance, piquer avec le bâton, enseigne la

...Quand on exécute les kata tels que maître Hikitsuchi les enseignait, on constate très vite que tous les mouvements que l'on effectue avec le bâton se retrouveront quand on exécutera les techniques à mains nues...

Hikitsuchi Michio

C'est très jeune que Hikitsuchi Michio rencontre pour la première fois Morihei Ueshiba, celui qui va devenir son guide dans la voie. Il va de suite s'engager pleinement dans cet art nouveau qu'est l'Aïkido, dans sa spiritualité également. Fidèle parmi les fidèles d'O sensei Morihei Ueshiba, il est l'un des très rares à recevoir le 10e dan par décision de son guide et maître.



« rentrée » de la technique *irimi nage*, etc. Ainsi, la position des pieds dans cet art du bâton pour se déplacer correspond à la position des pieds que l'on doit avoir quand on bouge pour effectuer une technique à mains nues.

Tout aussi important est l'angle des hanches par rapport au bâton qu'il faut respecter lorsqu'on le manie : cet angle est le même, que l'on pique, que l'on avance, que l'on frappe… Cet angle sera encore le même dans l'exécution de la technique à mains nues : il sera possible de l'étudier grâce à la pratique du bâton, d'en prendre conscience avec son corps et ensuite l'appliquer spontanément dans l'exécution des techniques à mains nues.

Avec la pratique et sous la direction d'un professeur compétent, il sera possible de découvrir et d'étudier les rythmes inclus dans l'exécution des *kata*. Ces rythmes varient en fonction des *kata* et, toujours avec la pratique, il sera possible de découvrir que ces mêmes rythmes existent aussi dans les techniques à mains nues.

Si ensuite, avec l'aide de vidéos, on s'efforce d'effectuer les *kata* du fondateur de l'Aïkido, même en partie, l'expérience que l'on en reçoit est très enrichissante pour la découverte de l'Aïkido de maître Ueshiba Morihei. En effet, quand on pratique ainsi, on a vite l'impression que le bâton se meut naturellement sans jamais vouloir s'arrêter, remplissant tout l'espace, n'offrant aucune ouverture à un éventuel agresseur. En même temps, on éprouve la sensation que le bâton bouge pour lui-même sans agir spécialement contre quelqu'un.

Le *Bo* d'O senseï nous enseigne à ce moment-là comment devrait être une technique d'Aïkido : parfaite sur le plan du Budo, c'est-à-dire n'offrant aucune ouverture à l'adversaire et en même temps ressenti par celui-ci comme quelque chose qui le guide et non qui le domine. Si ces deux conditions sont remplies, il sera alors possible de réaliser ce que demande le fondateur de l'Aïkido « *…en guidant le partenaire, on l'aspire. C'est cela l'Aïkido. L'Aïkido c'est l'entraînement de la force attractive. L'important, c'est de guider correctement* ».

Ainsi le *Bo* du fondateur de l'Aïkido, s'il est correctement exécuté, porte son message en lui-même. Mais celui-ci disparaît si l'on pratique avec quelqu'un. En effet, à ce moment-là, que va-t-il se passer ? On va regarder le partenaire, on va attendre son attaque pour réagir. C'est l'étude des écoles traditionnelles d'arts martiaux qui enseignent les différentes manières de faire face à des attaques variées. Mais il n'est plus question dans ce cadre de « guider » l'adversaire pour l'« aspirer ». On n'est donc plus dans la recherche de l'Aïkido du fondateur tel que lui-même le définissait.

Or cette recherche est fondamentale si on veut que l'Aïkido ait un sens. En effet, si on observe les techniques de combat actuellement développées, l'Aïkido, sur le plan technique, paraît très inférieur. Mais en même temps, si l'on arrive à guider quelqu'un et à l'aspirer, c'est la solution idéale puisque l'adversaire ne peut atteindre son but tout en conservant son intégrité physique. Cette solution idéale, de temps en temps, se réalise dans le cadre de l'entraînement ; on signifiera que c'est un cadre artificiel ; mais même si cette objection est réelle et relativise cette capacité de guider et d'aspirer, il n'empêche que notre corps et ensuite la partie émotionnelle de notre être vont se sensibiliser à cette capacité et vont rechercher à la développer ; nous sommes à ce moment-là sur le chemin de l'Aïkido du fondateur et les expériences que vont vivre les pratiquants dans le cadre de cette recherche commenceront à donner un début de concrétisation aux paroles du fondateur : « L'Aïkido a été créé pour que le monde devienne une grande famille ».

La pratique des *kata* se retrouve dans les formes d'Aïkido.

Gérard Blaize, 7e dan.